

Tlemcen capitale d'épanouissement historique et commerciale

By

Présenté par P. mehtari faiza

Doi: 10.21608/kjao.2020.116871

قبول النشر: ١٦ / ٩ / ٢٠٢٠

استلام البحث: ١٥ / ٨ / ٢٠٢٠

مستخلص :

تعتبر مدينة تلمسان قطبا تاريخيا و ثقافيا مهما نظرا لموقعها الجغرافي المهم و للحضارات المختلفة التي تعاقبت عليها ، و زيادة على هذه العناصر أصبحت المدينة قطبا اقتصاديا و تجاريا بامتياز ، بفضل موقعها الهام اذ كانت معبر و نقطة التقاء القوافل القادمة و الراحلة منها . لقد تطرقنا في هذه المساهمة العلمية إلى الدور الهام الذي لعبته تلمسان في المجال الاقتصادي خاصة في العهد الزياني ، فقد استطاعت بواسطة ميناء هنين استقطاب التجار المسلمين و الأوروبيين ، الذين بنى لهم أبو حمو موسى الأول قنصليات بالقيصرية المحاذية للمسجد الكبير من أجل تسهيل العمليات التجارية ، كما ساهمت الحرف المتنوعة التي اشتهر بها سكانها بفضل مهارتهم و جودة سلعهم من تفعيل المبادلات التجارية مع الخارج من خلال التصدير و الأستراد . كما ذاع صيت حوانيتها الفريدة من نوعها من حيث البضائع و الصنائع و المواد المستعملة . أما عن مؤسساتها التجارية فنذكر الفنادق التي أنشأها السلطان أبو حمو موسى الأول و بها أفران و حمامات من أجل اقامة مريحة للتجار الوافدين اليها ، و القيصرية التي كانت الحي الاقتصادي الذي تعرض به السلع المتنوعة بدروبها و أسواقها المتعددة فعرفنا سوق الصاغة يعني الذهب و سوق العشابين و سوق العطارين . كما تنوعت بها التجارة من برية و بحرية و داخلية و خارجية ، مما جعل منها مقصد الكثيرين زيادة على تجارتها مع السودان ضمن ما يعرف بطريق الحرير، كل هذه العناصر تعرضنا اليها من مناحي تاريخية و اقتصادية .

Abstract :

Tlemcen has always been throughout the different dynasties that existed in its history an important city which played a great role in history and that attracted various populations. The pearl of the Maghreb , played not only a great historical role , but also an important commercial one , we did not know too much about its role during the roman domination , however its real importance started with the Arabic and Islamic conquest. The Idrissides of Fes chooses it

as one of their royal residences and it was the beginning of its future splendor. Two centuries after, we found it rich, powerful, occupying the first place among the towns of this part of Africa. When it became the capital of the Béni-Zian , its importance increased they extended its territory and increased its fortifications , and embellished it with superb buildings (edifices) such as the great mosques , palaces and medersas . During the period of Abu Tachfin they built bathes , and a great number of hotels according to the African fashion , two of them were affected to the Venetians and Genoese's who were doing commerce with this region . The inhabitants of Tlemcen were divided to four categories: craftsmen- commercially shrewd (business men) – students – soldiers. The businessmen were honest and fair men, they have only one occupation which was to maintain and enrich their town through their commerce with the Sudan which made them rich.

Tlemcen was in the middle age , the natural warehouse for the caravans coming from Fes and Sedgelmêssa , from Morocco , we sended several goods , and all the business was distributed in alleys and specified places , the business was defined by some laws and norms . We will tackle in our communication the eminent commercial role of Tlemcen through the operations of import-export and the the importance of the products exported by Tlemcen , well-known by its beautiful manufactures , and how it created through the diversity of its populations and caravans which passes from it a flourishing activity? How was the route from Tlemcen to Sedgelmêssa to Sudan ? And how about the role of its commercial port of Archagoun in the development of its commerce?

Introduction :

A mi- hauteur de la porte de la pente qui descend du djebel Terni, enveloppée de massifs séculaire d'oliviers, de figuiers ayant à ces pieds le tapis changeant des vallées de la Tafna et de la SafSaf , Tlemcen occupe une place admirable ;Au sud , elle a la couronne des plateaux rocheux ; au nord , elle domine la plaine semée de villages , de marabouts ; A l'ouest s'élèvent au milieu des champs les ruines

grandioses d'El- Mansourah la guerrière , à l'est au flanc de la montagne se groupe le petit village sacrée d'El – Eubbâd ou est enseveli l'éminent saint de Tlemcen « Sidi – Abou- Madyan Choib ».

Tlemcen joua un rôle très important dans l'histoire, elle fût nom seulement une ville d'éminence historique et culturelle, mais surtout de grande activité commerciale, qui lui a valu une place remarquable avec ces voisins, et ces proches, ce que nous allons essayer d'abordé et d'étudier à travers cette recherche, laquelle nous espérons, contribuera à donner un aperçu sur l'éminence commerciale de cette ville durant l'époque zeïyanide.

Tlemcen ville d'épanouissement historique et commerciale :

Tlemcen est la pomaria romaine, la ville antique était située sur le plateau ou est aujourd'hui Agadir, le nom de pomaria a été relevé dans plusieurs inscriptions, trouvées sur cet emplacement ¹

Au témoignage d'IBN Khaldoun , elle aurait été conquise par Abou 'l' Mouhadjir , lieutenant d'Oqba – Ben nâfi²

En 790 (174 de l'hégire) elle est conquise par Idris premier. C'est au nom de ce prince qu'est attachée la première mention historique d'une construction d'édifice à Tlemcen, une mosquée a été élevé par les ordres de l'imam Idris –Ben- Abdallah –ben – Hossein ³

Dés cette époque lointaine, Tlemcen apparaît comme une dépendance d'un empire marocain, elle est la vassale de Fès.

La dynastie des Idrissides ne tarda pas a être battue en brèche par les Almoravides en 1001, le prince almoravide Yousouf- Ben – Tachfin prend la ville et soumet à son pouvoir tout le Maghreb central, et commença d'édifier une nouvelle ville à l'endroit ou s'était dressé

¹ Ibn Khaldoun abderrahmane : *El Ibar wa Diwan EL-Moubtadaa wa AL –Khabar Fi Ayam El Arab wa Al Ajam wa Al Barbar* , 7 Tomes institut El Allamy , 1971, p 326

² Abderrahmane Ibn Khaldoun : op.cit., p 334

³ Ibn Batouta ,Mohammed Ben Abdallah Elouaty :*Touhfat El Noudar Fi gharaèb El Amsar Wa Ajaeb El Asfar* , 2 tomes , étudié par Ali El Mountasir El Kattani, institut Erissala , Beirut , T2 , 1979, p30.

son camp. Cette cité Almoravide Tagrârt, est la véritable ancêtre de Tlemcen actuelle ⁴

Les Almoravides embellirent la ville de magnifiques édifices tel que la grande mosquée en 1136 (530 de l'hégire), et le qasr el – quadim ⁵. La conquête almohade grâce à son victorieux leader, Abd-el-Moumin fit chuter l'empire Almoravide.

Les Almohades accroissent et fortifient le vaste périmètre des murailles, et retravaillèrent à la grande mosquée, et la coupole primitive du tombeau de sidi –Boumediene à El –Eubbâd fût l'œuvre du quatrième de ces princes, Mohammed –en-Nacer ⁶.

Le premier émir Abdel wadyte qui fût revêtu de dignité royale, fût Abou –Yahia Yaghmorâcen ben – zeïyan, ces successeurs, exposés comme lui aux attaques incessantes des hafsides et des mérinides se maintinrent avec beaucoup de peine sur le trône de Tlemcen, le long siège qu'ils eurent à soutenir dans leur capitale contre l'armée des rois de Fès est mémorable dans l'histoire d'Afrique ⁷.

Ibn Khaldoun résume en ces termes l'avènement de Tlemcen à une fortune plus haute : « Tlemcen est la capitale du Maghreb centrale, la métropole protectrice des tribus Zenatiennes qu'elle est toujours prête à abriter dans son seinpendant les guerres d'Ibn – Ghânya, elle a vu tomber d'elles de nombreuses forteresses ...depuis lors ces villes sont restées désertes. On n'y trouve plus un seul foyer habité, on n'y entend plus le chant de coq. Tlemcen au contraire a toujours vu sa prospérité augmenter, ses quartiers s'étendre, ses maisons solidement construites en briques et en tuiles, s'élever et s'agrandir, les enfants de Yaghmorâcen ben – zeïyan

⁴ Tagrârt dit Ibn – Khaldoun, signifie camp (Mehalla) en berbère (voire Ibn Khaldoun : histoire des berbères, T II, p 76.

⁵ C.H Bosselard : *les inscriptions Arabes de Tlemcen (in revue africaine)*, décembre 1858, p 86-87s

⁶ C.H Bosselard : op.cit., in RA, décembre 1859, p 83.

⁷ Abou –Abd' Allah – Mohammed Ibn El Abdeljalil el Tenessy, ouvrage traduit de l'arabe par l'Abbé J.J.L Barges : *Histoire des Béni-zeïyan*, p xxxIx.

l'ayant prise pour siège de leur empire y bâtirent de beaux palais et des caravansérails pour les voyageursElle prit l'aspect d'une vraie capitale musulmane, siège d'un khalifat⁸.

La dynastie zeïyanide dura jusqu'à l'époque des Barberousse et de Salah -AR - Reis, dey d'Alger, c'est-à-dire jusqu' en 968 de l'hégire. Nous remarquons à la louange des rois de Tlemcen que malgré leurs guerres continuelles et le tumulte des armes, ils se montrèrent tous amis des lettres et des sciences, protégèrent ceux qui les cultivaient et fondèrent dans leur capitale des écoles célèbres par les maitres qui s'y livrèrent à l'enseignement et par le nombre des hommes savants qui en sortirent⁹.

Les Béni-zeïyan vivaient avec la plus grande magnificence, on disait alors, à Fès et à Tunis, que Tlemcen renfermait à elle seule plus de richesses que toutes les autres villes de l'Afrique¹⁰.

Tlemcen a joué un rôle commerciale très important vu sa localisation, elle était située sur la route qui liait le Maghreb inferieur et le Maroc , elle était en même temps une zone de liaison entre l'Europe et le soudan¹¹. Grâce à son port Honain port des navires commerciaux qui traversait la mer Méditerranée, c'est ainsi qu'elle fût un pôle des commerçants musulmans et des royaumes européens.

El Kalquachandi nous cite ces propos : « les commerçants venaient de divers horizons, afin de bénéficiaient des biens de cette ville¹².

⁸ William et Georges Marçais : *les monuments Arabes de Tlemcen*, librairie des écoles Françaises d'Athènes et de Rome, 1903, p 18.

⁹ A. Barges : *histoire des béni zeïyan par l'imam CiDi Abou -Abd'Allah Mohammed Ibn El - Abdeldjalil El Tenessy*, ouvrage traduit par Barges, p xix

¹⁰ Abderrahmane Ibn Khaldoun : op.cit. , T III, p 339-340

¹¹ G.Marçais : *le pays du maghreb et sa relation avec l'orient musulman durant les époques médianes*, traduction de Mohammed Abedessamad Heikel , institut d'El Maaref , Alexandrie , sans date , t5 , p 456

¹² Abou Al Abbés Ahmed Ben Ali , El Kalquachandi : *Soubhou El Acha Fi Sianati El Incha* , 15 tomes , institut égyptienne de l'écriture , sans date ; t 5, p 150.

Le commerce était devenu la source principale de la richesse de Tlemcen de sorte à ce que ces hawanettes étaient devenues uniques dans leurs activités¹³. Les habitants de Tlemcen avaient préféré d'habiter dans la ville afin d'exercer leurs activités commerciales et de poursuivre leur activité commerciale externes, après Fès et Agnat il n'avait pas plus riche que ces habitants et plus aisé dans leur situation¹⁴.

Les instituts qui ont favorisées le commerce à Tlemcen :

Parmi les institutions qui avaient favorisés le commerce, intérieur et extérieur à Tlemcen, nous nous permettons de citer les deux qui ont joués un rôle crucial :

A) **El Fanadek** : le mot Foundouk avait la définition de magasin ou souk , il était semblable ou khan en orient , et c'est une surface entouré des quatre côtés de construction , de deux étages ou plus , et dans le rez-de chaussé on trouvait des marchandises , des boutiques , des écuries de chevaux , des bains , fours , et une salle qui servait de tribunal , et enfin un café pour les commerçants qui résidaient dans le Foundouk . le premier étage était réservé aux chambres ; une muraille cerné chaque Foundouk , et un grand portail se fermait le soir afin de préservé la sécurité , la police surveillait et demandait un permis du consul à chaque entrée¹⁵.

Tous les marchands gardaient leur marchandises dans les magasins du Foundouk , et l'exposaient dans les boutiques de vente en gros ou en détails à travers les enchères , dans chaque Foundouk on y trouvait une église , et chaque communauté avait droit à un cimetière , un four et un bain¹⁶.

¹³ Ibn El Khateeb . Lisane eddine : *El IHATA Fi Akhbar Gharnâta* , 2 tomes , étudié par Abdelhamid Hadjiat , institut national , Algérie , 1980, Tome 2 , p341.

¹⁴ Abou Abdallah mohammed connu sous le nom de Echerif El Idrissi : *Nouzhat El Mouchtak Fi Ikhtiraki El AFAK* , 2tomes , Alam El Kitab , Beirout , T1 , 1989, p242

¹⁵ Hassan Ben Mohammed EL OUEZZEN EL FASSY connu sous le nom de LEON L'Africain , *description de l'Afrique* , 2 Tomes , traduction de Mohammed mouhii Eddine , Dar El Gharb EL Islami , Beirout , T 2 , 1982, p 20

¹⁶ EL OUEZZEN : op.cit. , T2, p 20

B) **EL Kaisaria** : Tlemcen comportait plus d'un marché (Aswaks) , mais le plus important était connu sous le nom d'El Kaisaria , celle-ci était un ensemble de construction sous forme de galerie , pleine de boutique , d'ateliers , et de magasins .¹⁷ le sultan Abou Hammou Moussa I avait édifié la Kaisaria sur une grande superficie , et elle était le souk (marché) principale de la ville , elle avait une muraille et plusieurs portes , et au dessous était planté tous les drapeaux des pays qui entamaient des relations commerciales avec Tlemcen , comme : Aragon, Mallorca , Provence , Langdon , bisca , génois , Venise ,le commerçant avait un genre d'immunité , et les commerçants étrangers venaient recherché surtout l'or du Soudan¹⁸ .

Tlemcen comptait d'autres souks tel que souk « Essagha », ou de l'or, souk « El – Haddadin », souk « Enadjarrin », , souk « El Achabbin », « El Attarin », souk « El Ahbals », et souk « El Kittab ».¹⁹

Les commerçants de Tlemcen étaient de divers religion , musulmans , chrétiens , et juives , et ces derniers étaient les plus puissants selon El – Daridji « ils avaient le monopole de la marine marchande entre Tlemcen et l'Europe , et travaillaient dans le commerce avec le soudan et surtout dans l'or , l'argent, les armes , les épices , le fer , les esclaves , les prés , et c'est pour cela qu'ils s'étaient installé à côté des villes côtières , et des ksour dans le Sahara afin d'arriver au Soudan²⁰ .

En ce qui concerne les commerçants musulmans, la majorité d'entre eux, trafiquaient avec le pays du Soudan, et leur commerce

¹⁷ Bourguiba Rachid : *l'Algérie à travers l'histoire*, institut national du livre, Alger, T3, p 471.

¹⁸ Bouayed Mahmoud : *aspects de la vie du Maghreb centrale*, institut national du livre, Alger, p 40

¹⁹ El Ouezzane : op.cit. , t2, p 20

²⁰ El-Darridji , Bouziani , : *Noudoum El Hokm fi Dawlat béni Abdelwad Ezziania* , institut des publications universitaires , Alger , 1993, p 213

avec les royaumes européens, étaient faible et ceci était du à l'absence des consuls musulmans dans ces royaumes, et ceci était du aussi à la fatwa qui leur défendaient de trafiquer avec eux parce qu'ils obéissaient aux lois des non-croyants, et qu'ils utilisaient l'argent gagnés, dans la guerre contre les musulmans²¹.

I : Le commerce par terre

Tlemcen était une cité importante des voix désertiques, qui reliaient le Maghreb inferieur, et le Maroc, et une station sur la route désertique entre les villes zeïyanides , et autre station sur la route vers le soudan , pour les commerçants venant aux littoral du Maghreb centrale . Ces routes différentes réunissaient Tlemcen avec les différents endroits qui menés ou aller vers elle .les importants chemins commerciaux qui passaient par Tlemcen étaient :

A : La route déserte côtière :

elle reliait les villes côtières entre elles d'une part et entre les villes intérieurs , d'autre part , comme la route qui reliait Meknès au Maroc , puis Fès et Tlemcen , El Bathaa , et Mazouna , Miliana , Alger , Bougie , Constantine , Annaba, Tunis , Sousa , Sifakas, Kabés , Tripoli et enfin Alexandrie en Egypte .²²

B : La route désertique intérieure :

cette route commençait de Marrakech au maroc , puis Maknâssa, Fès, Taza, puis Tlemcen , chlef , Miliana, Bougie, Constantine , les montagnes des Aurès , puis bilad El Djarid au Maroc inferieur²³

Il y'avait une troisième route : intérieur désertique , qui partait de Tlemcen et était mitoyenne avec les montagnes de l'atlas saharien (intérieur nord) , au Msila , Nghaoues , Bégaie , Tébessa , au sud tunisien , mais ce trajet n'était pas très fréquenté à cause du manque de sécurité²⁴.

²¹ Bourguiba Rachid : op.cit. , t3, p 471.

²² IBN-Batouta, Mohammed op.cit. , T2, p 30.

²³ Bourguiba : op.cit. , T3, p480.

²⁴ Bourguiba, Ibid., T3, p 481

II : Commerce externe et interne :

a) Commerce externe :

Tlemcen entama un commerce avec plusieurs pays les plus importants d'entre eux étaient :

Le soudan :

le commerce avec ce pays était très fort et très bénéfique , au point que Tlemcen avait presque l'exclusivité du commerce avec ce dernier , les marchandises exporté au soudan étaient les tissages tlemcenien et européens , les parfums , le girofle les armes , les verreries , et la production de l'agriculture , et on importait du soudan les esclaves , l'or , le sel , le bronze , les plumes d'autruches , les épices , et surtout le poivre du soudan ²⁵.

Il y'avait des petites instituts commerciales entretenue par les familles de Tlemcen et qui avaient fait d'elle un centre qui avait des annexes dans plusieurs villes du soudan , tel que l'institut des enfants El MAKKARI qui a été décrit par Ibn El Khateeb : « cette famille avait facilité la route vers le Sahara en creusant des puits et en mettant les commerçants en confiance ²⁶.

Tlemcen avait aussi des relations commerciales avec les rois **du Mali** et parmi les Tlemcenien qui étaient connu dans ce domaine , Mohammed El Fakih El Djazouli , et son gendre El Fakih Abdelwahed El Makkari, et le cheikh El Lebbane El Telmceny²⁷.

Commerce avec l'Europe traité de 1339 exportations :

Tlemcen était au moyen âge l'entrepôt naturel en quelques sorte obligé des caravanes venant de Fès et de Sedgelmêssa , El Idrisi l'appelle la clef de l'Afrique occidentale , du Maroc on y expédiaient des chevaux , des laines , des babouches , , des tapis , des cires crus et préparés , les tribus de l'intérieur y portaient des céréales , des dattes , des jujubes , de la cire , du miel , des pelleteries , et le désert entre

²⁵ El -Daridji : op.cit., p215.

²⁶ Ibn El Khateeb : op cit , 1980, tome 2 , p 191

²⁷ Ibn Batouta : op.cit., p444.

autres productions précieuses , fournissaient des dépouilles d'autruche de l'ivoire , de l'ambre gris , du musc et de la poudre d'or²⁸.

Les anciens auteurs nous apprennent que les marchands de Tlemcen étaient des hommes justes et honnêtes , ayant en singulière recommandation la loyauté dans les affaires , et prenant un merveilleux plaisir à tenir leur ville toujours bien garnie de marchandises²⁹

Ils étaient moins riches que ceux de Fès, qui passaient pour être les plus opulents de Maghreb, mais on vantait leur libéralité et leur magnificence ; les vénitiens et les génois étaient établis à Tlemcen , toute les autres nations commerçante de la Méditerranée , entretenaient avec les souverains de ce pays des relations mercantiles . au treizième , et quatorzième siècles les catalans ou Aragonais , plus favorisés que les autres négociants européens à cause de la crainte qu'ils inspiraient ; faisaient à Tlemcen un commerce très étendu , une alliance intime existaient entre les rois d'Aragon et les béni-zeiyan ; on trouve dans capmany , que le rois d'Aragon, Jayne II envoya en 1319 une ambassade au sultan de Tlemcen Abou-Hammou pour renouveler l'ancienne des deux peuples et solliciter son secours contre les Maures de Grenade . dans le traité qui fut négocié à cette occasion, il est dit que les deux rois , seront amis de leurs amis et ennemis de leurs ennemis .³⁰

Le même concordat renferme plusieurs clauses relatives au commerce. Le roi de Tlemcen accorde aux marchands d'Aragon la permission de trafiquer, librement dans toute l'étendue de ses états. Moyennant le paiement des droits reconnus, il promet de les protéger comme ses propres sujets. Et d'agir à leur égard dans toutes les occasions, sans inimitié ni violence Le nom – confiscation des

²⁸ F.Elie de la primaudaie : *le commerce et la navigation de l'Algérie*, p 272.

²⁹ Hassan El Ouezzane : op.cit., T2 p 157.

³⁰ F.Elie de la primaudaie : op.cit., p 272.

bâtiments naufragés et l'inviolabilité des neutres sont également stipulées³¹.

Ibn Khaldoun raconte que le roi de Tlemcen Abou Hammou – Moussa II. Voulant se rendre à Alexandrie, s'embarqua en 1390 , sur un navire catalan qui se trouvait dans le port de Mers- el – Kabîr . Ce passage très intéressant prouve que les relations politiques et commerciales entre les deux étaient très étroites, il nous apprend aussi que les rois de Tlemcen ne possédaient pas de marine, et qu'ils s'adressaient comme les émirs de Bougie, aux négociants européens. Lorsqu'ils avaient besoin de navires mais les Béni-Zeiyan n'entretenaient pas à leur service des hommes d'armes chrétiens comme les autres princes musulmans³².

Les caravanes, qui se dirigeaient de Tlemcen vers le midi se rendaient d'abord à Oujda, située sur la frontière du Maroc de cette ville on allait camper sur les bords de l'oued- Melouia, un des fleuves du Maghreb puis on arrivait à AKsabi- Sourefa grand village entouré de nombreux jardins ou l'on se réunissait aux caravanes parties de Meknès , de Fès et de Tétouan . on traversait ensuite jusqu'à Noushâta, on était obligé de payer un tribut que le cheikh des porteurs de burnous du pays exigeait de toute les caravaneson passait près de la rivière de Sedgelmêssa on suivait les bords de la rivière.

Les caravanes devaient acquitter un nouveau tribut. Rien ne pouvait passer sans la permission d'un cheikh de la grande famille de Sedgelmêssa qui habitait ces montagnes.³³

On marchait des jours et passer plusieurs villages riches en dattiers, on arrivait enfin à Sedgelmêssa

Quoi qu'il en soit, Sedgelmêssa bien connue au moyen âge de tous les commerçants qui fréquentaient les marchés de l'Afrique

³¹ *Commercio de Barcelona*, T IV , charte 35

³² Ibn – Khaldoun : op.cit. , T III, p 360.

³³ - Léon l'Africain. Liv.VII- *Itinéraire de Fès à Tafilet*, AP, Walckenaer ; p 25

occidentale avait une importance qui égalait sa célébrité « Sedgelmêssa, ville très peuplée dit est située dans une position superbe

Un grand nombre de négociants qui n'osaient pas entreprendre le voyage du grand désert, s'arrêtaient à cette ville où ils trouvaient à échanger leurs marchandises contre les riches produits des contrées centrales de l'Afrique, de Sedgelmêssa, quatre routes principales conduisaient dans le Soudan, ou pays des noirs³⁴

Les relations mercantiles que les négociants de Tlemcen, au quatorzième et quinzième siècles entretenaient avec le pays des noirs étaient très actives. Ce commerce procurait au trésor royal des sommes considérables et enrichissaient le pays. Ahmed Al Makkari raconte que le roi de Tlemcen Abou-Hammou Moussa II avait en très grande estime les négociants qui trafiquaient avec les noirs « parce qu'ils exportaient des marchandises de vil prix et qu'ils ne rapportaient que de l'or³⁵

Le commerce avec l'Égypte et l'Orient :

Les relations commerciales avec l'Égypte étaient minimes et ceci était dû à la présence des tribus Arabes entre l'Égypte et l'Afrique et qui attaquaient les caravanes commerciales désertiques afin de pirater leurs marchandises, El Ouezzane nous cite dans son ouvrage « description de l'Afrique » : que pour plus de cent ans aucune caravane n'était passée du côté de cette vallée saharienne entre l'Égypte et l'Afrique « »³⁶.

Le commerce avec l'Andalousie :

Le commerce entre Tlemcen et l'Andalousie s'établissait, à travers le port de Honain de Tlemcen et le port d'Almeria et les marchandises entre les deux côtés étaient échangées directement, et le trajet durait presque une journée, et chaque pays importait ces nécessités³⁷. Les marchands européens avaient bénéficié

³⁴ F. Elie de Primaudaie : op.cit. : p 288.

³⁵ F. Elie de Primaudaie : Ibid. : p 288

³⁶ El Ouezzane : op.cit., T1, p44.

³⁷ Marçais : le pays ... T5, p 456.

gracieusement de leur commerce, plus que les marchands de Tlemcen et les marchands musulmans, et ceci était du à deux facteurs :

- Il n'y avait pas d'instituts pour les royaumes musulmans dans les royaumes européens, ni de Fandadeks , ou de consul comme ceux des européens à Tlemcen , et dans d'autres régions du Maghreb.
- les Foukahas de la ville d'El Kairawan au 6 Emme siècle , avaient prononcé une fatwa qui avait interdit le commerce avec les européens et qui interdisait aussi aux musulmans de partir chez eux , et que l'argent qu'ils collectaient de leur commerce était mis au service de la guerre contre les musulmans ³⁸.

b) commerce interne : ce commerce avait apparu à l'intérieur de la dynastie zeïyanide entre tlemcen et les villes et les villages agricoles , de sorte que ces derniers envoyaient leur productions agricoles et animales et les laines , tapis , et autres productions locales , à travers les chemins internes et recevaient en parallèle , des productions de Tlemcen et des armes etc...³⁹

III : Les voix maritimes :

Le commerce se faisait à travers le port de Honain , ce petit port était nommé dans l'histoire des Mouahêddin (Almohades) , parmi les villes maritimes qui avaient alors la célébrité il en est parlé dans le rôle de répartition que fit faire Abdelmoumen en 1160 ou chaque ville du littoral était imposé par un certain nombre d'hommes , ...les marchands de Tlemcen ne pouvant plus se rendre à Oran après la prise de cette ville par les espagnols , allaient à Honain qui pendant quelques années , fût l'entrepôt maritime du commerce de l'intérieur⁴⁰

Il ya eu des voix maritimes entre le port de Tlemcen comme Honain, et Marsa El Kebir , et les villes côtières du Maghreb comme Alger , Bougie, Tébessa , Sebta, et Tanger ⁴¹. Et des voix

³⁸ Bourguiba : op.cit., T3, p 480

³⁹ El Ouezzane : op.cit. , T5 p, 456.

⁴⁰ F.Elîe de la Primaudaie : op.cit., p 272.

⁴¹ El Ouezzane, Ibid. , T2, p, 11

commerciales entre le port de la ville (Tlemcen) et l'Europe comme la ligne de Génois avec le pays du Maghreb et qui passait directement par Honain , après être passé par Marseille et Barcelone, et la ligne de Venise –Pays du Maghreb qui passait par l'Alexandrie puis le pays du Maghreb ⁴², et la ligne directe entre l'Italie et le Maghreb centrale , de façon à ce que les bateaux passaient directement entre les villes Italiennes et les villes du Maghreb centrale , et surtout Venise et Honain , les navires arrivaient de Sardinia à Ténès dans une durée de 10 jours et repartaient à Mazouna , Mostaganem et enfin Tlemcen ⁴³.

Le commerce maritime avait affronté de graves menaces des corsaires qui attaquaient les navires musulmans et les navires tlemcenien , les corsaires étaient des Aragón , qui avaient causé plusieurs conflits entre les navires musulmans et chrétiens , comme celle qui avait été entre Tlemcen et Aragon les années : 665de l'hégire/ 1263 ; 675de l'hégire/ 1273 ; 678de l'hégire /1275 ; 728 de l'hégire /1327 ; 869 de l'hégire /1464, ces conflits avaient gravement affectés le commerce maritime sur les cotes du Maghreb centrale durant le 8eme et le neuvième siècle ⁴⁴. Les navires étaient un très bon moyen de transport, et permettaient de transporter les marchandises entre le port de Tlemcen et d'autres ports, ceci s'effectuaient aussi par des petits navires entre les villes du même pays, et les villes proches ⁴⁵

Les divers productions et importations de Tlemcen :

Les habitants de Tlemcen excellaient dans la fabrication des étoffes , qui étaient d'une finesse inimitable , leurs ouvrages étaient en général très recherchés : c'étaient de riches tapis , des gandoura , des haik , des casaques en laine appelées Kabbout de ceintures

⁴² El – Mourakouchi, Abdelwahed , : *El Mouedjeb fi Talkhissi Akhbar El Maghreb*, étudié par Mohammed Zinhom, Dar El Fergâni, Caïre, 1994,p286.

⁴³ IBN Batouta : op.cit., T2, p 756.

⁴⁴ Bourguiba : op.cit., T3, p 384.

⁴⁵ Bourguiba : Ibid., T3, p 384.

brodées , des bérnous⁴⁶ « les étoffes de Tlemcen , dit Ibn Khaldoun étaient exportées dans les villes lointaines , tant en orient qu'en occident . on confectionnait en outre dans cette ville des harnais de prix. Des selles enrichies d'étriers en or massifs. des djellales (couverture en laine ornées de magnifiques dessins) , des mors , des éperons , les meilleurs qui se fissent en Afrique et dont les ouvriers gagnaient bien de quoi vivre et de quoi passer joyeusement leur temps

47

Les marchandise européennes, que l'on introduisait dans le pays , consistait en fer , étain raffiné . cuivre , agrès de navire , armes de toute espèces , draps , tissu de lin et de coton , étoffes de soie , or et argent , monnayés , épicerie , drogues médicinales ; bois de Brésil , vif argent , verroteries de Venise , planché et bois travaillé et l'on exportait des défenses d'éléphant , des laines très estimées , des cuirs bruts et préparés du Maroc , de la cire , du kermès , de la sparterie , des plumes d'autruche, du zebed (civette) des peaux de buffle du Soudan et un grand nombre d'esclaves noirs, que les marchands chrétiens ne se faisaient aucun scrupule d'acheter pour eux- mêmes⁴⁸

La production de l'huile au moyen âge comme aujourd'hui, formait une des bases principales du commerce de Tlemcen au nord et à l'ouest, la ville est couverte par une véritable forêt d'oliviers séculaires d'une vigueur prodigieuse. L'huile de Tlemcen qui ne pouvait servir autrefois les meilleures huiles de Provence. En 1855, le nombre des oliviers greffés, dans la seule subdivision de Tlemcen, s'élevaient à plus de cent cinq mille.⁴⁹

L'époque de la plus grande prospérité de ce commerce parait avoir été le quatorzième siècle les pays situés sur les bords des

⁴⁶ Archives départementales, t II, p 112-113. AP documents inédits dans l'histoire de France.

⁴⁷ IBN – Khaldoun: op.cit. p 364.

⁴⁸ F.Elise de primaudaie, op.cit. , p, 276.

⁴⁹ F.Elise de la primaudaie, Ibid., p 276

fleuves qui fertilisent le soudan étaient alors couverts d'états dont la population, presque entièrement musulmane, se livrait à un trafic d'échanges très actifs.

Des révolutions, dont on ignore l'origine et les détails, bouleversaient souvent ces royaumes éloignés. Mais sans y détruire le commerce, au contraire, les expéditions armées que les Arabes tentaient quelques fois pour asservir les populations du soudan, servaient à étendre les relations mercantiles en rendant les communications plus facile et plus sure⁵⁰.

Les relations mercantiles que les négociants de Tlemcen , aux quatorzième et quinzième siècles entretenaient avec le pays des noirs étaient très actives . Ce commerce procurait au trésor royal des sommes considérables et enrichissaient le pays. Ahmed Al Makkari raconte que le roi de Tlemcen Abou-Hammou Moussa II avait en très grande estime les négociants qui trafiquaient avec les noirs « parce qu'ils exportaient des marchandises de vil prix et qu'ils ne rapportaient que de l'or »⁵¹

Conclusion :

Tlemcen joua un rôle très important dans l'histoire du Maghreb centrale , elle fût nom seulement un pôle historique primordial , mais aussi un pôle commercial qui avait fait ces preuves dans l'histoire , grâce aux instituts commerciales qui ont incité à une activité riche , tel que le Foundouk , et la Kaisaria , qui étaient d'une activité permanente et florissante durant les époques passées et présentes , les voix commerciales externes et internes , et maritimes , qui avaient fait de Tlemcen une zone de rencontre et de passage de plusieurs caravanes de marchandises , qui devait passer par la ville et qui avaient une importance extrême , en lui donnant à celle-ci une grande richesse dans tous les domaines , Tlemcen était devenu un melting pot des populations , des religions , des cultures , et enfin de commerce , les

⁵⁰ F.Elie de la primaudaie : op.cit., p 285.

⁵¹ F.Elie de la primaudaie : Ibid. 285.

rois zeïyanides avaient contribué à cet enrichissement , et ceci malgré leurs guerres continuelles et le tumulte des armes , ils se montrèrent tous amis des lettres et des sciences , protégèrent ceux qui les cultivaient et fondèrent dans leur capitale des écoles célèbres qui avaient fait de la ville un pôle d'enseignement très important et qui s'est reflété sur tous les domaines de la vie de sa population . la capitale Tlemcen encouragé l'activité commerciale en assurant la sécurité, l'hébergement, ce qui facilité les échanges avec d'autres pays et d'autres villes.

Nous avons essayé dans cette communication d'abordé le sujet de commerce sans trop nous penché sur le côté historique, vu que ce dernier a été trop étudié , car le commerce de Tlemcen a toujours était florissant grâce à la diversité de la population qui a rendu les productions de la ville raffinés et uniques .

Bibliographie :

- 1) Abderrahmane Ibn Khaldoun : *El Ibar wa Diwan EL-Moubtadaa wa AL –Khabar Fi Ayam El Arab wa Al Ajam wa Al Barbar* , 7 Tomes institut El Allamy , 1971.
- 2) Barges : *histoire des béni zeïyan par l'imam CiDi Abou – Abd'Allah Mohammed Ibn El – Abdeldjalil El Tenessy* , ouvrage traduit par Barges .
- 3) Abou –Abd' Allah – Mohammed Ibn El Abdeljalil el Tenessy, ouvrage traduit de l'arabe par l'Abbé J.J.L Barges : *Histoire des Béni-zeïyan*.
- 4) Abou Abdallah Mohammed connu sous le nom de Echerif El Idrissi : *Nouzhat El Mouchtak Fi Ikhtiraki El AFAK* , 2tomes , Alam El Kitab , Beirout , T1 , 1989.
- 5) Abou Al Abbés Ahmed Ben Ali , El Kalquachandi : *Soubhou El Acha Fi Sianati El Incha* , 15 tomes , institut égyptienne de l'écriture , sans date ; t 5.
- 6) Archives départementales, t II, p 112-113. AP documents inédits dans l'histoire de France.
- 7)
- 8) Bouayed Mahmoud : *aspects de la vie du Maghreb centrale*, institut national du livre, Alger.
- 9) Bourguiba Rachid : *l'Algérie à travers l'histoire*, institut national du livre, Alger, T3.
- 10) C.H Bosselard : *les inscriptions Arabes de Tlemcen (in revue africaine)*, décembre 1858.
- 11) *Commercio de Barcelona*, T IV, charte 35
- 12) El-Darridji , Bouziani , : *Noudoum El Hokm fi Dawlat béni Abdelwad Ezziania* , institut des publications universitaires , Alger , 1993.
- 13) Hassan Ben Mohammed EL OUEZZEN EL FASSY connu sous le nom de LEON L'Africain , *description de l'Afrique* , 2 Tomes , traduction de Mohammed mouhii Eddine , , Dar El Gharb EL Islami , Beirout , T 2 , 1982.

- 14) El – Mourakouchi, Abdelwahed , : *El Mouedjeb fi Talkhissi Akhbar El Maghreb*, étudié par Mohammed Zinhoum, Dar El Fergâni, Caire, 1994.
- 15) F.Elise de la primaudaie : *le commerce et la navigation de l'Algérie*.
- 16) G.Marçais : *le pays du Maghreb et sa relation avec l'orient musulman durant les époques médianes*, traduction de Mohammed Abedessamad Heikel , institut d'El Maaref , Alexandrie , sans date , t5 .
- 17) William et Georges Marçais : *les monuments Arabes de Tlemcen*, librairie des écoles Françaises d'Athènes et de Rome, 1903.
- 18) Ibn Batouta , Mohammed Ben Abdallah Elouaty : *Touhfat El Noudar Fi gharaêb El Amsar Wa Ajaeb El Asfar* , 2 tomes , étudié par Ali El Mountasir El Kattani, institut Erissala , Beirout , T2 , 1979, p30.
- 19) Ibn El Khateeb . Lisane Eddine : *El IHATA Fi Akhbar Gharnâta* , 2 tomes , étudié par Abdelhamid Hadjiat , institut national , Algérie , 1980, Tome 2.
- 20) Léon l'Africain. Liv VII- *Itinéraire de Fès à Tafilelt*, AP, Walckenaer ;
- 21) Tagrârt dit Ibn – Khaldoun, signifie camp (Mehalla) en berbère (voire Ibn Khaldoun : histoire des berbères, T II.